

# LA VIGIE

Journal de démocratie sociale  
DES ILES SAINT-PIERRE ET MIQUELON



## ABONNEMENTS

Saint-Pierre — un an . . . 9 fr. 00  
Union postale. — un an . . . 12 fr. 00

## Direction Saint-Pierre

Rue JACQUES-CARTIER

## INSERTIONS

Une à six lignes. . . . . 3 fr. 00  
Réclames . . . . . 0 fr. 50  
Faits divers . . . . . 1 fr. 00

## Instruction en France

À propos de l'Instruction en France, nous avons lu dernièrement dans l'Ouest-Eclair un article intitulé "Les illettrés". Nous tenons à en citer quelques passages.

L'Ouest-Eclair constate d'abord que le contingent militaire de 1909 comprend 44.225 illettrés, chiffres énormes par ces temps d'Instruction gratuite et obligatoire. Puis il cite un passage du journal le "Temps" qui recherche les causes de cette défectuosité des lois scolaires.

Voici ce que dit ce grand organe de la bourgeoisie.

« Certains instituteurs, ont une part de responsabilité dans cette triste et ridicule situation. Ils ont une mission précise: ils ne la remplissent pas s'ils nous livrent des élèves en état d'ignorance crasse. Le malheur de ce personnel de l'enseignement primaire, c'est une ambition exagérée, qui le détourne des tâches modestes, mais fondamentales. Les instituteurs se croient appelés à servir la civilisation générale et le progrès, à prendre la direction spirituelle de leurs concitoyens; ils s'établissent agents électoraux, ou bien ils se lancent dans le syndicalisme révolutionnaire, combattent les idées religieuses ou le militarisme, entrent en lutte contre les familles, cherchent noise au presbytère ou au château, correspondent avec les journaux avancés, réclament des faveurs matérielles ou morales, prétendent forcer l'accès de l'enseignement supérieur, etc., etc. Bref, ils s'occupent d'une foule de questions politiques, philosophiques, scientifiques, ou sociales, d'un intérêt certes passionnant; mais pendant ce temps ils ne songent pas à faire leur classe, ils

ne la font qu'avec dédain, ils expédient négligemment une besogne indigne de si chers personnages et de si purs intellectuels. La conséquence est qu'une partie des écoliers quittent l'école sans rien savoir, tout bonnement parce que le magister, perdu dans les nuages, a oublié de leur apprendre à lire.

Le journal Renais prenant ensuite la parole fait certaines réflexions et termine ainsi :

« Alors surtout que l'on n'est point sûr de pouvoir la recueillir toute entière dans les locaux officiels, l'on ne jette pas ainsi sur le pavé pareille foule d'enfants!... Il faut bien qu'un coup d'Etat de ce genre entraîne après lui un trouble profond, un grand désordre et, finalement, un déchet considérable dans la culture des classes populaires. C'est la force des choses.

« Aussi bien, si l'on se place à un point de vue général y a-t-il rien de plus absurde dans ses conséquences, en même temps que de plus odieux dans son principe, que la guerre tantôt violente et tantôt sournoise que l'on mène, depuis une trentaine d'années, contre l'enseignement libre. Qu'il ou non la République est-elle par essence, le régime de la liberté?... Qu'il ou non, la liberté de penser et de croire est elle inscrite dans nos lois? Que quelqu'un se lève parmi les républicains, pour oser proclamer le contraire!... Mais puisque les choses sont ainsi, puisque l'ordre public et les bonnes mœurs étant sauves, l'Etat fait profession de se désintéresser de la concurrence des opinions et des doctrines il s'ensuit que son devoir, d'accord avec l'intérêt de la nation, serait non point seulement de supporter ou de tolérer, mais d'encourager et de favoriser l'incessante multiplication des foyers d'instruction et d'éducation populaires. L'enseignement dit-on est un service public. Je n'y contredis point mais il est trop clair qu'un Etat intelligent et prévoyant se montrera d'autant plus satisfait qu'il sentira d'avantage s'alléger, grâce à la participation d'un plus grand nombre de citoyens, le poids écrasant qui pèse sur lui et qui s'appelle l'enseignement national. Ah! si la liberté de l'enseignement était ce qu'elle doit être: intégrale, si, par tout, des écoles pouvaient s'ouvrir, prospérer, se faire les unes aux autres une loyale et pacifique concurrence soyez assurés que l'on ne compterait point 44.225 conscrits français dépourvus de toute instruction!...

« Nous invitons ceux qui à St-Pierre ont essayé par toutes sortes de moyens d'empêcher l'ouverture de l'Ecole Libre et notamment M. Merte Président de la Chambre de Commerce à lire ce qui précède. Dans ces lignes si bien senties remplies du plus pur patriotisme ils trouveront la condamnation de leurs agissements tortueux et déloyaux de leur conduite anti-libérale et anti-française.

## RENTREE DES CLASSES

Lundi prochain 19 septembre, c'est le jour de rentrée pour le Collège St Christophe.

Après un repos bien mérité professeurs et élèves vont reprendre contact et se remettre au travail avec une ardeur nouvelle. Dans notre dernier numéro, sous le titre: *Les français et les étrangers*, nous n'avons rien exagéré en disant que les petits St-Pierrais n'avaient rien à envier à leurs camarades de France, sous le rapport de





l'intelligence. Nous n'exagérerons pas davantage aujourd'hui en disant que les élèves du Collège St-Cristophe n'ont rien à envier non plus, aux petits Français de leur âge, sous le rapport des professeurs. Ils ont en effet, dans leurs professeurs actuels, des maîtres de choix, d'une grande valeur intellectuelle et d'une science éprouvée.

Si les débuts de toute instruction de ce genre sont toujours pénibles, ils devaient l'être tout particulièrement, et ils l'ont été au Collège St-Christophe, à cause tout d'abord du Règlement draconien auquel L'Administration l'a soumis, à cause du trop grand nombre d'élèves pour deux professeurs, le 3<sup>me</sup> M. Vieillot n'ayant pas été autorisé à enseigner; enfin et surtout à cause de la trop grande inégalité d'instruction rencontrée chez ces enfants du même âge et à qui on a dû cependant faire suivre la même classe.

Malgré toutes ces difficultés très réelles, nos jeunes professeurs se sont montrés à la hauteur de leur tâche. Tout nous fait donc espérer que, maintenant que ces difficultés sont en partie aplanies la nouvelle année scolaire sera aussi brillante que possible.

## Bonne Spéculation

Rendez à César ce qui appartient à César  
Rendez à la Marine ce qui appartient à la Marine

Ceux qui ont remarqué nos articles sur les dilapidations de l'hôpital ne manqueront pas de remarquer aussi l'arrivée dans la Colonie du Dr Lesson médecin appartenant au cadre de la Marine.

Il serait à désirer que ce médecin ait été chargé d'une mission et si cela est, que son contrôle soit assez approfondi pour qu'il voie que ce qu'il aurait de mieux à faire pour couper court à tous ces scandales ce serait de revenir à l'ancien régime au lieu de croire aux stupides balançoires par lesquelles on s'est engagé dans la manière de faire actuelle.

Tout le monde sait combien ont été éphémères les administrateurs de l'hôpital. Personne qui n'ait souri en constatant qu'ils se retiraient tous comme des capucins de cartes avec cette *Dignité Administrative* qui commande à ceux qui sont morveux (dans cette administration que l'Europe a cessé de nous envier,) de ne se retirer que quand le silence a commencé sur leurs prévarications. Le service

local nous dira-t-on pour la même raison diplomatique ne dispose pour cette fonction que de fonctionnaires déjà surchargés, il ne faut pas être trop exigeant pour eux mais est-ce une raison pour conserver à une administration qui ne s'en acquitte pas bien un service dont la Marine s'acquittait bien mieux?

Si le service local n'a pas le temps de s'occuper de l'Hôpital s'il le fait en dépit du bon sens qu'on le constate courageusement et qu'on revienne à un régime de beaucoup préférable.

En fait de balançoires c'est peut-être pour aguicher le service local et l'amener à s'intéresser à l'Hôpital que le Docteur Dupuy se faisait fort naguère de démontrer à n'importe qui, que l'Hôpital Civil loin de lui être onéreux serait pour le budget colonial une *Bonne Opération*. Alors rien d'étonnant! En effet comment pourrait-ce être une bonne opération, une source de bénéfices, de soigner des malades avec leur argent si on ne leur en détourne pas un peu? Si on n'emploie pas leur argent on les vole, et si on l'emploie il ne faut pas parler de *Bonne Petite Opération*; Il ne resterait plus qu'à organiser par actions un cimetière en promettant de gros bénéfices aux actionnaires!

Les médicaments, les côtelettes des malades, le vin des malades le lait nécessaire à leur traitement les denrées alimentaires destinées à ceux qui souffrent ne peuvent être ne sont pas un objet de spéculation pour l'administration intégrée d'un hôpital, on a vu à l'œuvre ceux qui ont ainsi parlé il est temps de profiter de ce qu'on a vu et d'y couper court.

## Les Bons s'en vont !

Il va partir! Il va disparaître le maréchal des-logis, orgueil de la gendarmerie coloniale, au regard fier, à l'allure martiale, au cœur d'or, l'homme du monde qui sait prouver qu'un homme supérieur sait se distinguer partout où il passe, le gentleman accompli qui nous a fait oublier le type abject du Pandore infatué, cruel et imbécile, celui qui mérita, tant il lui en coûtait d'être sans pitié, de devenir commissaire et bon enfant! Il va partir!

Il va partir, celui qui fut la lumière des humbles, le pain de la veuve, le père de tous les orphelins, le chevalier des Iles Saint-Pierre-et-Miquelon!

Il va partir, ruiné par ses largesses, mais

riche de la reconnaissance de tous les pauvres bougres qu'il a obligés, lui qui savait ajouter à l'obole le mot qui fait rire et non pas comme d'autres laisser en partant le mot dur qui fait pleurer. Il va partir!

Il va partir! Il va connaître, aux environs de Pontarlier, le doux murmure des sources rafraichissantes et intarissables et jouir sous le chaume rustique d'un vrai coin de France, des douceurs d'un repos bien mérité.

En le voyant passer, plus d'un le saluera d'un "mon colonel" qui le fera rougir d'une noble fierté; son cœur patriote bondira dans son sein généreux lorsque mal informés les petits soldats de France porteront les armes à son aspect.

Et ce sera une fête pour les vieux Saint-Pierrais qui l'iront visiter dans son humble retraite, de l'entendre raconter comme il faisait fuir comme des rats, les ennemis épouvantés, au cours de ses campagnes coloniales.

Et qui sait! peut-être le fossoyeur mal informé, gravera-t-il sur sa tombe l'épithète suivante; "Ci-git Rochet, général des gendarmes et des pompiers des Iles Saint-Pierre-et-Miquelon; sa vie fut claire comme une source il emporte les regrets des commerçants; jamais il ne sera oublié par ceux qui l'ont connu.

L'Administration, André & Didelot en tête, ira en rang d'oignons accompagner sa dernière demeure dans la Colonie (qui sera le prochain courrier) et après le champagne d'honneur servi à l'Administration, celui que la colonie va perdre.

La ville, pour étrenner le robinet de la fontaine sèche, qu'elle vient de recevoir, fera jouer et son honneur les grandes eaux dans ce monument public.

## Lettre ouverte

D'UN GROUPE DE MARINS  
A "LA VIGIE"

Organe de Démocratie Sociale des Iles  
St-Pierre et Miquelon.

Monsieur le Directeur de la "Vigie"  
Rue Jacques Cartier  
St-Pierre.

Monsieur le Directeur

Permettez nous de vous demander de nouveau l'hospitalité de vos colonnes; nous lisons votre vaillant petit journal; nous voyons que vous y menez toujours le bon



combat, et sommes sûrs que vous accueillerez notre demande.

Tout d'abord merci de votre campagne au sujet du sifflet de brume de Galantriy: Nous suivons tous avec émotion vos efforts persévérants pour démontrer au gouvernement de la Métropole, le danger imminent que courent nos frères à chaque atterrissage à St-Pierre.

Nous craignons beaucoup l'apathie de l'administrateur actuel; quand on est aussi bien rétribué que lui, on est dur pour les malheureux ! Il n'a pas d'amis, pères, frères sur les navires qui font le banc; s'il en avait il ne voudrait pas les connaître il est bien trop vernis, et il s'entend mieux à menacer, et à essayer à mettre les gens dedans pour qu'ils ne l'embêtent pas et qu'on ne sache rien à Paris, Avec un délégué dans son genre le pays serait foutu tout de suite.

Soutenir le maître d'école quand il s'est conduit malproprement avec le maire, ça fait la paire avec ce qu'a dit un fonctionnaire, lorsqu'on repêchait les six cadavres des victimes de l'horrible catastrophe de « La Mauve ». Au lieu d'encourager les sauveteurs ou de leur donner un coup de main, il mettaient leur probité en suspicion, en envoyant au Commissaire Procureur de la Marine le poulet suivant: « Envoyez les gendarmes pour empêcher la piraterie ; je suis débordé.

Les victimes du devoir, des pirates ! voilà comment ils nous connaissent ces gens intelligents. Les pirates, ce sont ces criminels méchants, passionnés, peu consciencieux, compromis et fauteurs de troubles, qui nous bafouent au lieu de nous faire des rapports exacts sur ces sifflet naufrageur fait pour nous sauver des dangers de la côte et qui appelle les navires à la mort !

En effet, c'est une véritable série noire: après la Mauve, l'Erica, ensuite le St-François d'Assise puis la Bidartaise, qui ont eu bien de la chance d'en réchapper.

C'est toujours la même histoire; on entend le sifflet comme dans le lointain et on est dessus ou presque; à peine l'a-t-on entendu qu'on talonne sur les cailloux, et quand on rentre au barachois désemparé sans gouvernail, si l'on a le malheur de donner contre une cale en MAÇONNERIE, cette cale fond comme une pierre de sel mouillée. Un de ces jours, on verra des navires en dérive venir s'amarrer au Télégraphe Français.

Que l'homme aux-trois-genoux, que le paresseux Didelot de guerre comme vous dites, que cet irresponsable sous-ordre, ne se lave pas les mains, qu'il n'ose pas dire: 'Je ne possède aucun document pour faire

marcher cette affaire."

Nous savons pour l'avoir signée qu'il circule une pétition à lui adressée par les intéressés, lui exposant l'insuffisance de cette sirène.

Qu'il ne s'avise pas de ne pas la transmettre au ministère; on n'y attend que cela pour marcher !

Qu'il n'attende pas qu'un nouveau sinistre fasse encore des veuves, des orphelins et des malheureux !

Qu'André le néfaste déjà compromis par l'affaire « Pâquerette » ne nous réédite pas en les ponctuant de son petit rire saccadé et idiot que nous connaissons bien, les inepties avec lesquelles il ne fait pas bon bernier nos marins !

La commission a fonctionné: elle a constaté tout ce dont on se plaint; l'homme faux comme un jeton qu'on a déporté ici n'avait s'il voulait qu'on ne lui donne pas de leçons, qu'à ne pas obliger tout le monde à lui mettre ses binocles et à lui faire voir ce qu'il devait voir mieux que tout le monde.

Il n'y a de politique ici *que quand les mauvais fonctionnaires en fabriquent*, et le nom d'administrateur prouve qu'il n'a qu'à s'occuper *de nos intérêts*; nous ne sommes pas venus dans ce pays ingrat et sauvage pour écouter des phraseurs bavards et ennuyants, mais pour travailler librement, gagner de l'argent et revoir la France le plus tôt possible.

On n'a pas d'écoles normales, on n'est pas assez instruit pour se disputer avec des mots qu'on ne comprend pas et on n'a pas besoin que les étrangers viennent nous faire chamoiller pour leur faire avoir des décorations. Ils ne savent que gâcher; il serait temps pourtant qu'ils apprennent à travailler, comme nous avons appris nous-mêmes; seulement voilà, eux sont payés, et nous il fallait gagner notre pain. Alors qu'au moins ils nous flanquent la paix, qu'ils se tuent entre eux et se couronnent en famille, toutes les fois qu'on peut se passer d'eux; et qu'ils fassent leur métier, sans quoi nous saurons réclamer par tous les moyens.

Tout a des bornes, et ces naufrageurs feraient bien de prendre quelques renseignements en se rappelant le sort de tous ceux de leurs devanciers qui ont cru pouvoir en prendre trop à leur aise avec leur devoir colonial.

Il y a des comptes à rendre, il y a des gaffes qui ne sont pas pardonnées dans l'administration, à ceux qui ont la maladresse de les commettre !

C'est dur de se réveiller face-à-face avec le châtimement, trop oublié aux jours d'aveuglement ! Au bout du fossé la culbute.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de notre plus cordiale sympathie.

Un groupe de marins.

## Arrivages des Bancs

du 31 Août au 15 Septembre 1910

### GOELETTES LOCALES

Grand Master	514 quintaux
Marie Thérèse	708
Georges	541
St-Roch	524
La Normande	646
Mirande	499
Pandora	668
Jean	603
Jean Baptiste	638
Union	316
Albert	708
La Roncière	669
Rose	424
Denise	510
Terre-Neuve	222
Albert Robert	506
J. L. C.	515
Yquelonnaise	576
Anita H	639
Geneviève	367
Aventure	586
Dictateur	378
Léon Emilie	595
Bayonnaise	446
Marietta	659
Hérald	266
La Bretagne	491
Xénophon	379
StPairaise	540

### NAVIRES MÉTROPOLITAINS

Joséphine	586 quintaux
Myosotis	829
St-Pierre	352
La Seine	664
Amiral Gervais, n'a pas livré	
Erica	"
St-Hubert	"
Noël	563

### CHALUTIERS

N. D. de Lourdes	1.060 quintaux
Canada	2.260





Marguerite Marie	1.800
Gibbar	606
Nord Caper	2.498
Baleine	1.804

## Passagers Arrivés

PARST-PIERRE MIQUELO le 8 Sept.

Monsieur: G A Dewey.

Mesdames: Richard Martin, A Arrosaména, Hiller; Bidet Edouard, Folquet Paul.  
Mesdemoiselles: Hiller, Parsons.

## Passagers Partis

PARST-PIERRE-MIQUELON le 11 Sept.

Messieurs: Ozon Louis, Lamusse Georges fils, Jaquet Gustave, Hacala P.G., Le R.P. Leyvallois, Marsollian Léonce fils, Gardner Abraham, Davis Thomas, Conrod Charles, Conrod Georges, Whania Joseph, Boutilier John, Boutilier Maurice, Poulain Alexandre, Lecharpentier Edouard, Girardin François, Légasse Jean, Légasse Maurice.

Mesdames: Coupard Paul, Poulain Elisabeth, Hulton Marguerite, Walsh Catherine, Maillard Marie, Mouton Ch et 1 enfant.

Mesdemoiselles: Larroulet Jeanne, Lebreton Hélène, Salomon Andrée, M Th Clinton, Allainguillaume Marguerite, Gardner Annie, Balland Andrée, Davis Lucie, Ruault Marie, Rosse Marie, Vigieau Camille.

*Nous lisons dans "L'Eclair"*

## Pour le bonheur des femmes mariées

### DIX COMMANDEMENTS A APPRENDRE PAR CŒUR

*En ce temps de féminisme, on nous permettra de donner une large publicité aux dix commandements de la femme mariée, qui nous étaient inconnus jus qu'ici.*

*Le respect de ces dix commandements a pour but de procurer aux femmes le bonheur en ménage: cela vaut bien le*

*droit de vote et l'éligibilité...*

*Nous ignorons quel philosophe marié, un peu infatué de son sexe, obligé à un règlement plus ou moins douloureux, élabore ces graves et solennels conseils:*

I

Tu ne dois pas provoquer la première querelle; mais si elle est inévitable soutiens la bravement. Sortir victorieuse de la première querelle t'élèvera pour l'avenir dans l'esprit de ton mari.

II

Tu ne dois pas oublier que tu as épousé un homme et non un dieu. Pardonne lui ses faiblesses.

III

Tu ne dois pas toujours parler d'argent à ton mari; au contraire tâche d'économiser sur ce qu'il te donne.

IV

Si tu n'as pas d'enfant sans cœur souviens toi qu'il a bon estomac. Par les repas bien préparés et gracieusement servis tu parviendras à la fin à toucher son cœur.

V

De temps en temps laisse lui le dernier mot; il en sera content et cela ne te fera pas de mal.

VI

Tu liras les journaux et les revues non pas seulement pour ce qui est des faits publiés et des scandales; ton mari sera surpris de voir qu'il peut converser avec sa femme même de science, même de politique.

VII

Tu ne dois jamais être rude ni agressive dans les disputes que tu auras avec ton mari; tu dois à jamais le considérer comme ton supérieur.

VIII

De temps en temps admetts que ton mari en sache plus long que toi; car en somme tu n'es pas infallible.

IX

Si ton mari est un homme intelligent et impeccable sois son amie; s'il ne l'est pas sois à la fois son amie et son conseiller.

X

Tu dois avoir le plus grand respect pour les parents de ton mari surtout pour sa mère souviens toi qu'elle l'a soigné et aimé bien longtemps avant toi.

## AVIS

Madame Dupré donne des leçons particulières de piano, solfège, chant et pose de la voix.

S'adresser à son domicile, rue Gervais.

## AVIS

La Vigie publiera prochainement la « Fuite de Vadécad. »

## AVIS

La Société "La MORUE FRANÇAISE" a l'honneur de prévenir le public que le vapeur *St-Laurent* est attendu à St-Pierre le 21 Octobre prochain.

## A VENDRE

Une maison avec jardin  
Rue du Barachois

S'adresser au Bureau de la Vigie

## Régie Française.

Les meilleures cigarettes de la Régie sont les

**HONGROISES** en tabac Maryland

**ELEGANTES** en tabac du Levant

à 60 centimes

Les plus économiques sont les

**ELEGANTES** en tabac ordinaire

à 30 centimes

En vente chez les Débitants.

## DEVINETTE

Nous n'avons vraiment pas de chance: encore une erreur graphologique!!

On demande si le professeur de spiritisme le plus éclairé de St-Pierre en graphologie est un homme ou une femme?

Imp. LA VIGIE — Le Gérant: W. Lefèvre.